

Rapport de mission d'audit

Ecole polytechnique universitaire de Bourgogne
EPU Bourgogne (ex ESIREM)

Composition de l'équipe d'audit

Marie Madeleine LE MARC (Membre de la CTI, Rapporteur principal)
Raja CHIKY (Experte de la CTI, Corapporteur)
Patrick HENAFF (Expert)
Narjes BEN RAJEB ROBBANA (Experte internationale)
Ethan SURIN (Expert élève)

Dossier présenté en séance plénière du 9-10 juin 2026

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'école : Ecole polytechnique universitaire de Bourgogne
Acronyme : EPU Bourgogne (ex ESIREM)
Académie : Dijon
Sites (2) : Dijon(siège) / Le Creusot

Campagne d'accréditation de la CTI : 2025 - 2026

I. Périmètre de la mission d'audit

Catégorie de dossier	Diplôme	Voie	Site
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, spécialité Robotique	Formation continue	Dijon
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, spécialité informatique et réseaux	Formation continue	Dijon
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, spécialité informatique et réseaux	Formation initiale sous statut d'apprenti	Dijon
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, spécialité informatique et réseaux	Formation initiale sous statut d'étudiant	Dijon
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, spécialité matériaux	Formation initiale sous statut d'apprenti	Dijon
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, électronique et systèmes numériques	Formation continue	Dijon
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, électronique et systèmes numériques	Formation initiale sous statut d'apprenti	Dijon
HP (Hors périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, électronique et systèmes numériques	Formation initiale sous statut d'étudiant	Dijon
L'école propose un cycle préparatoire			
L'école met en place des contrats de professionnalisation			

Attribution du Label Eur-Ace® :

Demandée

Fiches de données certifiées par l'école

Les données certifiées par l'école des années antérieures sont publiées sur le site web de la CTI:

www.cti-commission.fr / espace accréditations

II. Présentation de l'école

Description générale de l'école

Polytech Dijon est une école interne de l'Université Bourgogne Europe (UBE), établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel expérimental créé au 1er janvier 2025. L'école, anciennement ESIREM, a rejoint le réseau Polytech en mars 2024 sous le nom de marque Polytech Dijon.

Elle est implantée sur deux sites : Dijon au sein du campus de l'UBE et Le Creusot au sein du technopôle Hub & Go et à proximité de l'IUT.

Elle est certifiée ISO9001 depuis 2025.

Polytech Dijon est une école en cinq ans. Pour l'année universitaire 2025-2026, l'école accueille un effectif total de 801 apprenants dont 293 élèves en cycle préparatoire, 98 d'entre eux destinés à rejoindre l'Institut Agro Dijon compte tenu de la mutualisation de la formation post bac entre les deux écoles, 491 élèves ingénieurs et 17 étudiants en master. Depuis 2022, cet effectif est en progression de près de 20% notamment sous l'effet conjoint de l'ouverture des formations par apprentissage et de l'intégration au réseau Polytech. A la rentrée 2025, 76% des élèves sont des étudiants et 24 % des apprentis.

L'école a diplômé 140 ingénieurs en 2025 dont 133 à l'issue d'un cursus sous statut étudiant, 7 à l'issue d'un cursus sous statut d'apprenti.

Les formations opérées par Polytech Dijon s'appuient sur six unités de recherche de l'Université Bourgogne Europe : le laboratoire Imagerie et vision artificielle (IMVIA), le laboratoire d'informatique de Bourgogne (LIB), le laboratoire interdisciplinaire Carnot de Bourgogne (ICB), l'Institut de mathématiques de Bourgogne (IMB), le laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement (LEAD) et le laboratoire Connaissances et intelligence artificielle distribuées (CIAD). Seul le laboratoire ImViA est administrativement rattaché à Polytech Dijon.

Formations

Polytech Dijon est une école bien établie proposant un cycle préparatoire intégré de 2 ans, développé depuis 2015 en collaboration avec l'Institut Agro Dijon et aujourd'hui commun aux écoles du réseau Polytech, ainsi que des formations d'ingénieur en 3 ans dans 4 spécialités - la spécialité historique de l'école en matériaux, ainsi que 3 spécialités dans le domaine de l'électronique et du numérique. L'école est par ailleurs co-accréditée dans une formation de master dont elle opère un parcours "Matériaux plastiques et éco-conception".

Le cycle préparatoire qui offre 120 places au recrutement post-bac, permet de préparer les élèves à entrer dans le cycle ingénieur d'une des écoles du réseau Polytech en leur apportant les outils conceptuels et méthodologiques nécessaires et en les aidant à préciser leur projet professionnel.

L'offre de formations d'ingénieurs est opérée en formation initiale sous statut d'étudiant ou sous statut d'apprenti et en formation continue. Elle se caractérise par une spécialisation différenciée selon les voies de formation sous la forme d'option.

La spécialité Matériaux propose, sous statut d'étudiant, une option sur la caractérisation des matériaux et depuis 2023, sous statut d'apprenti, une option sur le contrôle non destructif.

La spécialité Robotique, seule formation opérée sur le site du Creusot, propose une option en robotique et instrumentation sous statut d'étudiant et une option en cobotique sous statut d'apprenti.

La spécialité Informatique et réseaux, issue à compter de 2023 de la précédente spécialité Informatique et électronique, propose, sous statut d'étudiant, deux options en sécurité et qualité des réseaux d'une part ou en ingénierie des logiciels et intelligence artificielle d'autre part, et sous statut d'apprenti, depuis 2023, une option en cybersécurité.

La spécialité Électronique et systèmes numériques, également issue à compter de 2023 de la précédente spécialité Informatique et électronique, propose, sous statut d'étudiant, une option en

systèmes embarqués, et sous statut d'apprenti, depuis 2023, une option en objets connectés/IoT.

Pour les formations par apprentissage, le CFA partenaire de l'école est le CFAI 21-7.

Les 140 diplômés 2025 se répartissent comme suit :

- 48 dans la spécialité Matériaux dont 35% de femmes et 65% d'hommes ;
- 66 dans la spécialité Informatique et électronique dont seulement 15% de femmes et 85% d'hommes,
- 26 dans la spécialité Robotique dont 19 à l'issue d'un cursus sous statut d'étudiant, dont seulement 15% de femmes et 85% d'hommes, et 7 hommes sous statut d'apprenti.

Moyens mis en œuvre

Les enseignants permanents sont au nombre de 38 : 14 PR et 19 MCF, dont 29 rattachés administrativement à Polytech Dijon et 4 de l'UBE assurant l'intégralité de leur service à l'école dans le cadre d'une convention, 3 PRAG et 2 PAST. Ce potentiel d'enseignants permanents est complété par 2 ATER dont un compense l'absence d'un PR actuellement en détachement, 2 enseignants contractuels pris en charge par l'UBE, 3 enseignants contractuels pris en charge sur fonds propres de l'école, 8 doctorants et environ 120 enseignants vacataires dont 45 exercent dans le monde socio-économique.

L'école s'appuie sur 21 personnels administratifs et techniques pour un total de 17,65 équivalent temps plein dont 2,8 pris en charge sur fonds propres.

Sur le site de Dijon, l'école bénéficie d'un bâtiment de plus de 6 800 m², récemment rénové et agrandi, accessible et très bien équipé au plan pédagogique. Compte tenu de sa proximité avec l'UFR de sciences, l'école peut bénéficier de ses amphithéâtres et salles de TP. Le site est très bien desservi en transports collectifs depuis le centre-ville de Dijon. Sur le site du Creusot, Polytech Dijon bénéficie d'une surface de 1200m² au sein du bâtiment Hub & Go où est également hébergée l'équipe de recherche VIBOT du laboratoire ImViA. En ne considérant que les surfaces propres à l'école et strictement dédiées à l'enseignement, le ratio de surface par élève ingénieur est de 8 m² à Dijon et d'un peu plus de 12 m² au Creusot.

L'ensemble des équipements et services de l'UBE nécessaires à la vie étudiante sont accessibles aux élèves de Polytech Dijon : bibliothèques, restauration, services sociaux et de médecine préventive, logements à proximité du campus, équipements sportifs.

En 2025, le budget propre de l'école a été d'un peu plus de 960k€ provenant majoritairement des recettes issues des contrats d'apprentissage à hauteur d'environ 400k€, complétées par la dotation de l'UBE, par les recettes liées aux contrats de professionnalisation, par la CUFPA (contribution unique à la formation professionnelle et à l'alternance) et dans une moindre mesure par les prestations pour les entreprises dans le cadre du pôle de transfert de technologies. Ces recettes ont couvert environ 500k€ de dépenses de fonctionnement, 105 k€ d'investissements et 355k€ de masse salariale sur fonds propres, en sachant que l'UBE prend en charge la masse salariale des personnels statutaires à hauteur de 6,1 M€, ainsi qu'une bonne part du fonctionnement courant. Le budget consolidé est ainsi d'environ 6,8M€, sur la base duquel est calculé le coût annuel moyen de la formation, cycle préparatoire et cycle ingénieur inclus. Il est de 10 660 € par élève.

Evolution de l'institution

Polytech Dijon a pris en compte la majorité des recommandations du précédent audit CTI et en particulier celle relative au déploiement d'une démarche qualité cohérente avec sa stratégie.

La note de cadrage stratégique, validée par le conseil d'école en 2020, définissait 11 axes de développement sur la période 2020-2024 dont le projet majeur d'intégrer le réseau Polytech. Cette intégration est dorénavant effective.

L'école avait également l'objectif de développer l'apprentissage, ce qui a justifié les demandes d'ouverture dans les spécialités Matériaux, Informatique et réseaux, Électronique et systèmes numériques à la rentrée 2023 sur lesquelles porte notamment le présent audit.

III. Suivi des recommandations précédentes

Avis	Recommandation	Statut
Avis n° 2023/01 pour l'école avec le soutien de l'université.	Maintenir un taux d'encadrement suffisant au regard des exigences du référentiel CTI, notamment à partir de 2024.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Développer une approche qualité en cohérence avec la stratégie de l'école.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Mettre en conformité le règlement des études de la CyPI par rapport à l'exigence du processus de Bologne de non-compensation d'UE.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Rendre effective la semestrialisation en dernière année du cycle ingénieur.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Développer l'immersion en recherche systématique pour les élèves dans les formations.	En cours
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Augmenter le pourcentage des heures dispensées par les socio-professionnels dans les formations.	En cours
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Imposer un nombre minimal obligatoire de semaines de stage en entreprise.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Développer la mobilité entrante.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Définir un niveau minimum en français pour les étudiants non francophones.	Réalisée

Avis	Recommandation	Statut
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Accroître les moyens humains supports tant sur le site de Dijon que celui du Creusot, face à l'augmentation des effectifs et des surfaces.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Amender les fiches ou projets de fiches RNCP pour tenir compte de la FC.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour l'école.	Compléter la fiche RNCP sous son nouveau format sur le site de France Compétences en enregistrement de droit, renforcer la cohérence entre la démarche compétence déployée en interne et la description développée dans la fiche, en particulier en relation avec la structuration en blocs de compétences.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Matériaux.	Augmenter le nombre d'heures en projets, notamment pour la voie FISA.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Robotique.	Accroître les moyens humains supports pour répondre à un effectif plus important d'élèves et une extension des surfaces liées aux mises en œuvre des projets.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Robotique.	Renforcer les compétences scientifiques et techniques par une prise de conscience accrue de la dimension managériale.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Robotique.	Développer un plan d'action pour renforcer l'attractivité de la formation auprès des élèves étudiantes.	Réalisée

Avis	Recommandation	Statut
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Robotique.	Revoir le calendrier des contrats de professionnalisation pour définir un rythme d'alternance adapté.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Robotique.	Augmenter le pourcentage des heures dispensées par les enseignants-chercheurs permanents.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Informatique et réseaux.	Renforcer le service support en informatique au regard du flux d'élèves et des évolutions des formations.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Informatique et réseaux.	Définir un échéancier pour le renouvellement régulier du matériel informatique.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Électronique et systèmes numériques.	Développer les grands enjeux de la société, notamment dans le cadre des enseignements en développement durable, responsabilité sociétale et éthique.	Réalisée
Avis n° 2023/01 pour la spécialité Électronique et systèmes numériques.	Développer les enseignements scientifiques et techniques dispensés par les enseignants-chercheurs permanents.	Réalisée

Conclusion

Polytech Dijon a bien la mesure des recommandations qui lui ont été faites et s'est employée à y répondre, soutenue en cela par l'UBE. La grande majorité des recommandations font l'objet de résultats probants. Cependant, le renforcement de l'implication d'enseignants issus du monde socio-économique dans les formations demeure insuffisant en FISE Électronique et systèmes numériques et en FISE Informatique et réseaux au regard des seuils fixés par R&O. L'école s'emploie à augmenter cette implication dans le cadre de son plan de développement des relations avec les entreprises. De même, l'introduction d'une formation par la recherche n'est pas encore systématique dans toutes les spécialités.

IV. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Mission et organisation

Polytech Dijon est un centre polytechnique universitaire au sens de l'article L713-2 du code de l'éducation, ce qui lui confère clairement une mission principale de formation d'ingénieurs, mais aussi de développement de la recherche et de la technologie. Ce statut lui permet de bénéficier d'une gouvernance, d'une organisation et de moyens adéquats.

Polytech Dijon a une identité affirmée au sein de l'Université Bourgogne Europe, mais aussi auprès des acteurs socio-économiques locaux. Tous s'accordent pour reconnaître que l'appartenance récente au réseau Polytech renforce cette identité, lui apporte une meilleure visibilité nationale et peut contribuer à améliorer sa notoriété et son attractivité.

La stratégie de l'école est claire, réaliste et déployée méthodiquement. Une note de cadrage stratégique, validée par le conseil d'école en 2020, définissaient ses axes de développement sur la période 2020-2024 au premier rang desquels l'intégration au réseau Polytech rendue effective en 2024 et le développement de l'apprentissage existant aujourd'hui dans toutes les spécialités de formation. L'ensemble de la communauté éducative apparaît fortement mobilisé sur ces deux projets majeurs, à la fois fédérateurs mais exigeants en termes d'investissement des personnels. Dans le cadre de mise en place du système de management de la qualité, l'école s'est fixée de nouvelles orientations stratégiques, en particulier celle de construire des partenariats durables avec le monde socio-économiques. L'école bénéficie du soutien constant de l'université, tant au niveau de cette stratégie de développement que des moyens à lui apporter pour en permettre la mise en œuvre.

En termes de responsabilité sociétale et environnementale, Polytech Dijon bénéficie de son double ancrage à l'Université Bourgogne Europe d'une part et au réseau Polytech d'autre part. Un référent DDRSE est missionné par la direction de l'école depuis 2022. Il s'appuie sur un comité associant les personnels BIATSS, enseignants et élèves pour proposer et développer des actions qui s'inscrivent dans le schéma directeur DDRSE 2024-2028 de l'université et dans la charte signée par tous les directeurs des écoles du réseau Polytech. Dans le cadre du schéma directeur du handicap 2024-2027 de l'université, deux référents sont également missionnés par la direction de l'école sur le site de Dijon, en sachant que le site du Creusot bénéficie de la référente handicap missionnée par l'université pour l'ensemble du campus creusotin.

Polytech Dijon contribue pleinement, malgré sa taille modeste, au développement de la politique de site portée par l'Université Bourgogne Europe dans le contexte de son nouveau statut d'établissement expérimental créé au 1er janvier 2025. Elle collabore notamment avec les autres composantes de l'université comme les IUT, et avec les membres associés comme l'ESTP.

En termes de communication, la stratégie commune du réseau Polytech cadre le plan annuel d'actions déployé par l'école. Il vise avant tout à développer sa notoriété et son image de marque, en intégrant les identités à la fois du réseau Polytech et de l'UBE. Son pilotage est assuré par la chargée de communication, assistée à ce jour d'une apprentie. Ce plan s'inscrit dans la politique qualité dont il constitue un des axes stratégiques. Il fait ainsi l'objet d'indicateurs de suivi définis pour chacune des actions. Malgré des ressources humaines strictement comptées, les actions et les médias sont diversifiés et adaptés à l'objectif de rendre l'école plus visible et plus attractive. Cependant l'impact des actions engagées reste à confirmer à ce jour pour répondre aux objectifs de développement de l'école.

La gouvernance de l'école est adaptée à ses missions et clairement définie dans ses statuts approuvés en 2025 avec notamment un conseil d'école dont relève son administration et un conseil de perfectionnement par spécialité dont la mission est d'échanger sur les orientations de la spécialité au plan académique et au plan professionnel. Au sein de l'UBE, l'école est placée sous la tutelle du vice-président délégué aux formations technologiques, professionnelles et tout au long de la vie.

Toutes les parties prenantes, personnels, élèves et anciens élèves, partenaires socio-économiques, sont impliqués dans les conseils statutaires.

Au plan pédagogique, l'école est organisée en départements correspondant aux spécialités d'ingénieurs et au cycle préparatoire. Les chefs de département, enseignants-chercheurs, s'appuient sur des responsables d'année, de stages et de projets de fin d'études. L'organisation de l'école compte également quatre directions fonctionnelles : études sous la responsabilité d'une directrice adjointe, relations internationales, relations extérieures, admissions auxquels s'ajoutent classiquement des services supports. L'équipe de direction apparaît homogène et soudée, avec un fonctionnement fluide.

Les formations d'ingénieurs constituent le cœur de la mission de formation de Polytech Dijon. En tant qu'école interne d'une université, elle est autonome dans la définition de ses programmes pédagogiques. Depuis 2023, le développement de la voie de formation d'ingénieur par apprentissage constitue un choix stratégique affirmé de Polytech Dijon, soutenue en cela par l'Université Bourgogne Europe. Les 4 spécialités sont bien ancrées sur les besoins des entreprises à la fois en termes de contenus et de voies de formation.

Polytech Dijon s'inscrit dans la politique de recherche et d'innovation portée par l'UBE. Elle bénéficie d'une grande proximité avec les activités de recherche développées au sein des laboratoires de l'UBE, tant sur le site de Dijon que sur celui du Creusot, du fait d'un corps enseignant très largement constitué d'enseignants-chercheurs de l'université, mais aussi par la proximité géographique entre les locaux propres à Polytech, les locaux dédiés à la recherche dont les plateaux scientifiques.

Un dialogue d'objectifs et de moyens est mené annuellement entre l'école et l'UBE.

Dans ce cadre, l'école a bénéficié du soutien de l'université avec le renforcement de son effectif d'enseignants permanents depuis le dernier audit CTI. Deux nouveaux PRAG, un en informatique et un en électronique ont été affectés à Polytech, ainsi que trois enseignants contractuels, deux en informatique et un en mathématiques. La tension sur les moyens conduit l'école à financer sur fonds propres trois postes d'enseignants, ainsi que des postes de personnels administratifs et techniques à hauteur de 2,8 ETP. Ces recrutements sont opérés sous contrat de droit public à durée déterminée d'un an.

Polytech Dijon bénéficie de locaux récents et accessibles, ainsi que de ressources matérielles adaptées et de qualité, avec notamment un fab lab récemment ouvert sur le site de Dijon. Les plateaux techniques sont conséquents sur les deux sites avec des équipements scientifiques et techniques de pointe, mutualisés entre école et laboratoires, favorisant ainsi l'exposition à la recherche des élèves et permettant de développer une offre de prestations de services pour les entreprises. En termes de services, il faut souligner la très bonne desserte du campus de Dijon en transport collectif depuis le centre-ville.

Le schéma directeur du numérique relève de l'UBE. Dans ce cadre, Polytech Dijon bénéficie des plateformes et outils mis à disposition par l'université, ce qui garantit une certaine homogénéité des pratiques entre sites et composantes. L'école a cependant la maîtrise des ressources numériques spécifiques à la pédagogie, et complète les outils communs au niveau de l'UBE par quelques logiciels propres. L'interopérabilité de ces différents outils ne semble pas garantie et constitue certainement une voie d'amélioration.

En termes de finances, la structure des recettes de l'école évolue sous l'effet du développement de l'apprentissage. Entre les exercices 2022 et 2024, les recettes issues des contrats d'apprentissage sont ainsi passées de 100k€ à 400k€, soit 41% du total des recettes en 2024. Cette part a vocation à encore augmenter sous réserve toutefois d'atteindre les objectifs de recrutement d'apprentis que l'école s'est fixés dans chacune des 4 spécialités.

Analyse synthétique - Mission et organisation

Points forts

- Une école à taille humaine ;
- Une stratégie claire et ambitieuse avec l'intégration au réseau Polytech et le développement des formations en apprentissage ;
- Un soutien notable de l'Université Bourgogne Europe ;
- Une forte implication de l'équipe autour du projet Polytech ;
- Des équipes enseignantes et administratives soudées et engagées, notamment dans l'évolution d'ESIREM en Polytech Dijon ;
- Le bénéfice d'une implantation au cœur du campus de l'Université Bourgogne Europe pour le site de Dijon et au cœur du Technopôle pour le site du Creusot ;
- Des locaux confortables et accessibles ;
- Des plateaux techniques conséquents sur les deux sites : des équipements scientifiques et techniques de qualité, mutualisés entre école et laboratoires, favorisant l'exposition à la recherche des élèves et permettant de développer une offre de prestations de services pour les entreprises.

Points faibles

- Un plan de communication dont l'impact reste à confirmer à ce jour pour garantir visibilité et attractivité de l'école et ainsi répondre à ses objectifs de développement ;
- Des missions communication et relations entreprises faiblement dotées en personnel ;
- Des services supports sous-dimensionnés au regard de l'augmentation des effectifs d'élèves visée ;
- Une interopérabilité des outils numériques à améliorer.

Risques

- Sans observation.

Opportunités

- L'intégration au réseau Polytech.

Pilotage, fonctionnement et système qualité

Le pilotage global de l'institution est fluide et repose sur une direction engagée et structurée. Les processus de gestion sont bien décrits. Le fonctionnement de l'école, d'un point de vue qualité, s'appuie sur l'UBE et particulièrement l'IUT.

La démarche qualité est portée par le responsable qualité de Polytech Dijon dont les missions sont bien définies. Il organise et anime notamment les COPIL Qualité, au rythme de 3 par an, et les revues de direction, manage l'amélioration continue, anime la cellule qualité. Des outils numériques de gestion sont mis en place afin de suivre les indicateurs et faire remonter les informations.

L'engagement sur la démarche qualité est basée conjointement sur le référentiel de l'ISO 9001 relatif au système de management de la qualité, ainsi que sur les critères de Références et Orientations de la CTI (R&O). La démarche qualité est aboutie ; elle repose sur une politique déclinée en 5 axes stratégiques.

La cellule qualité, créée en 2023, permet un pilotage plus efficace et effectif. La volonté associée d'aboutir à la certification ISO 9001 a porté ses fruits. Un total de 36 indicateurs a été identifié, répartis sur 6 processus.

Le personnel et les étudiants ont été sensibilisés au processus qualité de l'école et sont intégrés à la démarche. Des personnels ont été formés à la réalisation d'audit internes.

L'appartenance au réseau Polytech ne se ressent pas à ce jour dans les dispositifs de qualité.

Les enseignements sont tous évalués en fin de semestre. Les remontées se font via les délégués de classe, qui synthétisent les retours de leurs camarades puis échangent avec les enseignants. En complément, l'UBE envoie à tous les élèves un questionnaire de satisfaction, qui reste cependant assez général. Une évaluation plus ciblée est faite par l'école vers les élèves de quatrième année, elle permet des retours plus précis et obtient un taux de réponse très satisfaisant.

Des fiches d'alertes sont mises en place, le suivi des actions correctives semble néanmoins rester assez informel et ne pas faire l'objet de retour.

Sur le site du Creusot, le contexte de proximité entre élèves, enseignants et personnels insufflé à la démarche une dimension très informelle ; il ne semble pas y avoir de remontées écrites et de rétroaction sur les actions mises en place.

Des questionnaires sont proposés aux entreprises après les forums, mais ne font pas objet d'une intégration au pilotage qualité. De même, les conseils de perfectionnements nouvellement créés en remplacement du conseil d'orientation ne sont pas intégrés dans le SMQ.

Les recommandations de la CTI issues du précédent audit sont intégrés au SMQ. Elles ont été très largement suivies d'effets au niveau de l'école et pour l'ensemble des spécialités.

Analyse synthétique - Pilotage, fonctionnement et système qualité

Points forts

- Une démarche qualité solide et formalisée, reposant sur une note de politique partagée ;
- La certification ISO 9001 obtenue ;
- Un responsable qualité clairement identifié et l'existence d'un comité de pilotage ;
- La mise en place et le suivi d'indicateurs, et la réalisation d'audits internes ;
- L'évaluation régulière des enseignements par les élèves.

Points faibles

- Des processus d'amélioration continue encore hétérogènes selon les sites/spécialités, à faire converger et à mieux formaliser ;
- Un suivi des retours aux étudiants encore peu formalisé ;
- Une association des étudiants et des partenaires industriels au SMQ à renforcer.

Risques

- Un assistant qualité en CDD.

Opportunités

- L'appartenance au réseau Polytech ;
- Le développement des conseils de perfectionnement.

Ancrages et partenariats

Polytech Dijon bénéficie d'un ancrage territorial fort, en cohérence avec ses domaines de spécialité et son implantation multisites. Ces deux implantations, d'une part au cœur du campus de l'UBE à Dijon et d'autre part au cœur du technopôle Hub & Go au Creusot, à proximité de l'IUT et du laboratoire ImViA, favorisent les interactions avec les écosystèmes académique et industriel locaux. L'école entretient des relations structurées avec les collectivités territoriales - Dijon Métropole, Communauté urbaine Creusot Montceau, Région Bourgogne-Franche-Comté, et participe à plusieurs réseaux régionaux en lien avec ses activités : Robotics Valley, Nuclear Valley, Polymeris, BFC Numérique et BFCare. Elle mène également des actions vers les publics pré-bac via les cordées de la réussite, les parcours d'excellence et l'accueil des "Olympiades des sciences de l'ingénieur". Les collaborations développées avec l'Institut Agro Dijon et les acteurs territoriaux contribuent à renforcer sa visibilité régionale.

Polytech Dijon s'appuie sur un réseau historique de partenaires industriels impliqués dans les formations à travers les stages, les projets, les interventions pédagogiques, le financement via la taxe d'apprentissage et plus récemment à travers l'apprentissage.

Dans le cadre du plan de développement des relations entreprises, des conventions ont notamment été établies avec plusieurs grands acteurs industriels tels que CEA, EDF, Orange. L'école organise des événements réguliers favorisant les interactions avec les entreprises, notamment un forum entreprises et une journée de l'alternance. Le développement récent de l'apprentissage a renforcé les relations avec le tissu socio-économique régional, en particulier dans les secteurs du numérique, de la cybersécurité, de l'IoT et de l'industrie. Toutefois, la direction des relations extérieures dont relève la mission des relations entreprises, est aujourd'hui peu dotée en personnels au regard des enjeux qu'elle porte. Cette situation peut constituer un frein à la pleine mise en œuvre du plan de développement des relations entreprises tel qu'il est ambitionné par l'école. En effet, les formations en apprentissage, notamment IoT/Objets connectés et Cybersécurité, appellent un effort de prospection soutenu et structuré, aux côtés du CFA conventionnellement en charge de la prospection commerciale, pour atteindre les flux nominaux de recrutement et garantir leur soutenabilité.

L'école développe une politique d'innovation et d'entrepreneuriat adossée à la proximité des laboratoires de recherche de l'UBE et à un partenariat avec Bourgogne Innovation. Des Fablabs sont disponibles sur les deux sites, offrant aux élèves des espaces d'expérimentation et de prototypage.

Des enseignements spécifiques couvrant le management de l'innovation, la propriété intellectuelle, l'entrepreneuriat et l'intelligence économique sont dispensés en 4e et 5e années. Le dispositif PEPITE Bourgogne-Franche-Comté intervient annuellement dans toutes les promotions permettant aux élèves d'accéder au statut d'étudiant entrepreneur. L'école encourage activement la participation aux "Entrepreneuriates de Bourgogne" et au programme "Entreps' " en partenariat avec l'IAE Dijon et d'autres institutions. Les projets de fin d'études et certains projets d'ouverture de 3e année sont réalisés en lien avec les laboratoires partenaires créant ainsi un continuum entre formation, innovation et recherche.

L'intégration de Polytech Dijon au réseau Polytech en 2024 constitue un levier structurant pour le développement de l'école. Elle lui permet de bénéficier d'une marque nationale reconnue, de dispositifs mutualisés de recrutement (Geipi-Polytech, PeiP), d'actions communes en matière de pédagogie, qualité et international, ainsi que d'une participation aux commissions et groupes de travail du réseau. L'école développe également des collaborations avec plusieurs composantes et établissements partenaires de l'UBE, notamment les IUT, l'IAE et d'autres écoles du site. Ces partenariats renforcent la visibilité nationale de l'école et favorisent les mutualisations pédagogiques et scientifiques. L'école est engagée dans le programme ANR Avenir(s) de France 2030 pour le déploiement de l'approche par compétences.

Le département Robotique est membre actif du réseau national RobAgri, qui regroupe industriels et laboratoires de recherche autour des applications de la robotique à l'agriculture de précision. L'école est par ailleurs membre du consortium END PLUS, lauréat du programme France 2030 -

AMI "Compétences et métiers d'avenir", qui regroupe plusieurs acteurs majeurs publics et privés et prévoit la formation de plus de 6 500 apprenants sur 5 ans. Ces participations à des consortiums nationaux à forte valeur ajoutée témoignent d'une stratégie de positionnement progressif dans des réseaux cohérents avec les spécialités de l'école.

Les partenariats internationaux sont nombreux, près de 70, incluant des mobilités d'études ou de stages et des doubles diplômes selon les partenaires. Pour les mobilités sortantes, l'offre est diversifiée sur l'Europe et l'international - Canada, Japon, Corée du Sud, Chine, Malaisie, Thaïlande, Inde, USA, pour la plupart des spécialités. Des partenariats supplémentaires concernent les mobilités entrantes essentiellement avec plusieurs pays d'Afrique, dont le Cameroun, via un programme Erasmus. Le master international "Vision robotique", niveaux 1 et 2 opérés au Creusot, est entièrement enseigné en anglais, ce qui permet l'accueil d'une trentaine d'étudiants étrangers par an au sein de l'école et une ouverture à l'international des enseignants.

Le responsable des relations internationales de l'école, associé à des responsables régionaux, permet d'initier et négocier les partenariats et d'informer les élèves sur les possibilités offertes. L'école bénéficie des accords et programmes de l'université Erasmus+.

La gestion administrative et financière des accords et des mobilités entrantes et sortantes est entièrement effectuée par le service RI de l'université.

Analyse synthétique - Ancrages et partenariats

Points forts

- Un ancrage territorial fort ;
- Un positionnement géographique favorable : cœur du campus de IUBE à Dijon et du Technopôle Hub & Go au Creusot ;
- Un réseau de partenaires industriels historiques solide et impliqué ;
- Un plan de développement des relations entreprises volontariste ;
- Des mobilités internationales sortantes en Europe et en Asie.

Points faibles

- La soutenabilité de certaines filières FISA, notamment IoT et Cybersécurité, conditionnée à un effort de prospection renforcé auprès des entreprises partenaires ;
- Un réseau d'alumni peu actif, insuffisamment mobilisé pour soutenir les partenariats entreprises et l'insertion professionnelle.

Risques

- La gestion des accords et des mobilités internationales par l'université pouvant impacter la stratégie internationale de l'école et la rendant peu visible à l'international.

Opportunités

- L'intégration au réseau Polytech comme levier structurant de notoriété nationale et de développement des partenariats ;
- La mise en place des conseils de perfectionnement par spécialité comme instance de dialogue renforcé avec le monde socio-professionnel ;
- La diversification et l'accroissement des flux entrants internationaux en double diplôme et mobilités académiques.

Formation d'ingénieur

Eléments transverses

Cette première partie relative à la formation d'ingénieur traite des éléments communs aux quatre spécialités, les éléments propres à chacune faisant ensuite l'objet d'une partie spécifique.

L'évolution des projets de formation doit notamment s'appuyer sur les échanges au sein des conseils de perfectionnement nouvellement constitués pour chaque spécialité, en remplacement du conseil d'orientation qui leur était commun. La composition nominative de ces nouvelles instances de dialogue avec les parties prenantes est établie. L'école doit s'employer à les réunir sans délai et rester vigilante quant à la participation effective de ses membres.

Chaque spécialité de formation fait l'objet d'une fiche RNCP détaillant les compétences visées. Leur structuration en différents blocs de compétences sera certainement amenée à évoluer à moyen terme, l'école s'étant engagée de façon très volontariste dans une démarche par compétences qui devrait aboutir à la rentrée 2027. La démarche s'inscrit dans un cadre méthodologique éprouvé qui garantit son opérationnalité. Des résultats sont déjà probants. Les enseignants sont accompagnés, à ce stade sur la base du volontariat, pour le déploiement de la démarche dans leurs enseignements. L'école bénéficie du soutien de la Fondation Polytech qui met à sa disposition un ingénieur pédagogique pour 18 mois, depuis avril 2026, dans le cadre du volet enseignement supérieur et recherche du programme ANR Avenir(s) de France 2030.

Dans chaque spécialité, l'architecture de la formation est cohérente avec les règles de Bologne.

Le règlement des études, dont les dispositions sont en grande partie communes à toutes les écoles du réseau Polytech, est clair et complet. Il est mis à disposition de chaque élève dans son espace numérique de travail.

La prise en compte des situations de handicap des élèves est effective et s'inscrit dans un cadre défini au niveau de l'université Bourgogne Europe. Les aménagements d'études et/ou d'évaluation font l'objet d'un contrat pédagogique individuel.

Un effort de synergie entre spécialités et voies de formation est notable. Ainsi, dès la rentrée en 3e année, une journée "Créativité et cohésion" rassemble tous les élèves. Ils réalisent également en groupe inter-spécialité un projet d'ouverture sur les semestres 5 et 6. Les UE de sciences humaines, économiques, juridiques et sociales sont en grande partie mutualisées entre spécialités avec toutefois une organisation distincte pour les parcours sous statut d'étudiant ou d'apprenti.

Chaque spécialité offre la possibilité aux étudiants d'effectuer la dernière année de formation soit en double cursus, avec un master à l'IAE ou un master recherche, soit sous contrat de professionnalisation. Les étudiants qui n'optent ni pour un double cursus, ni pour une formation en alternance, réalisent alors un projet de fin d'études au semestre 9. L'emploi du temps hebdomadaire de ce semestre est compatible avec ces trois possibilités.

Comme indiqué précédemment, les accords de partenariats académiques internationaux permettent aux étudiants de réaliser un double diplôme à l'étranger.

Sous statut d'étudiant, la formation à l'entreprise s'opère majoritairement au cours des stages d'une durée cumulée d'au moins 41 semaines dont 14 semaines au minimum en entreprise. Ces stages sont positionnés de façon identique quelle que soit la spécialité : le stage ouvrier d'une durée de 4 semaines au moins à l'issue de la 3e année, puis le stage technicien d'une durée de 17 semaines au moins à l'issue de la 4e année et enfin le stage ingénieur de fin d'études, d'une durée d'au moins 20 semaines, positionné au semestre 10 et auquel se substitue une période en entreprise en cas de contrat de professionnalisation.

Sous statut d'apprenti, les périodes en entreprise sont créditées d'un total d'au moins 60 ECTS, soit au moins 1/3 du total de crédits délivrés pour l'ensemble de la formation, ce qui est conforme au seuil fixé par R&O. Tous les cursus en apprentissage s'opèrent dans le cadre d'un partenariat avec le CFAI 21-7. Leur pilotage est partagé entre Polytech Dijon, responsable académique, le CFAI 21-71 assurant la relation avec les entreprises et le service dédié à la formation continue et à l'alternance au sein de l'université. Le calendrier de l'alternance est commun aux trois spécialités déployées à Dijon, permettant ainsi la mutualisation d'enseignements et favorisant la vie

associative. Les rythmes d'alternance sont irréguliers et plutôt calés sur un pas de temps long, tant à Dijon qu'au Creusot.

En 4^e année, tous les élèves suivent en commun une journée dédiée à la recherche dont l'objectif est avant tout de les sensibiliser à la poursuite d'études via un doctorat. En revanche, l'école n'a pas fait le choix d'intégrer dans le programme de formation des différentes spécialités un socle d'enseignements communs d'introduction à la recherche traitant notamment de démarche scientifique, de bibliographie et de problématique de recherche. La formation par la recherche est intégrée de façon spécifique dans chaque spécialité.

La formation à la RSE se développe sur les 3 années du cycle ingénieur. Elle est structurée de façon identique dans les quatre spécialités, avec cependant des modalités différenciées entre programme sous statut étudiant et programme sous statut d'apprenti. Ainsi, les étudiants suivent chaque année une UE "Enjeux environnementaux et sociétaux" pour un total de 130 heures environ, avec des enseignements communs les deux premières années et propres à la spécialité en dernière année. Pour les apprentis, la formation à la RSE relève des UE de sciences humaines qui intègrent à hauteur d'une centaine d'heures la majorité des modules suivis par les étudiants. Un projet commun autour de l'éthique de l'ingénieur et du développement durable rassemble en 2^e année du cycle ingénieur les étudiants et les apprentis de toutes les spécialités.

La formation à l'innovation et à l'entrepreneuriat relève principalement d'enseignements dédiés. Ils sont communs à l'ensemble des spécialités et des voies de formation, avec des volumes horaires légèrement différents sur le site du Creusot : "Droit de la propriété industrielle" et "Innovation et management opérationnel" au semestre 7, "Entrepreneuriat – économie de l'entreprise" au semestre 8, "Entrepreneuriat et intelligence économique" et "Droit du travail" au semestre 9. Pour certains élèves, le projet d'ouverture de 3^e année, commun à toutes les spécialités, participe également à la formation à l'innovation quand il est réalisé dans le cadre d'un hackathon. De même, le programme "Entreups" évoqué précédemment donne l'occasion à 20 à 30 élèves par an, de se former à la création d'entreprise aux côtés d'étudiants de l'IAE Dijon, de l'ENSAM Cluny, de l'Institut Agro Dijon et de BSB (Burgundy school of business).

Le programme de formation en anglais vise le niveau C1, en sachant que le niveau B2 est exigé pour l'obtention du diplôme. Dans les formations sous statut d'étudiant, une LV2 est obligatoire. Les étudiants suivent ainsi 205 heures d'enseignements de langues sur les 3 ans du cycle ingénieur, alors que les apprentis en suivent uniquement 155 heures.

Une mobilité internationale est également exigée pour l'obtention du diplôme, d'une durée d'au moins 17 semaines ou d'un semestre d'études soit 30 ECTS dans les formations sous statut d'étudiant, et d'une durée d'au moins 9 semaines dans les formations sous statut d'apprenti.

L'école s'attache à développer des modules d'enseignement en anglais afin de faciliter les mobilités entrantes comme cela existe déjà dans la spécialité Robotique.

Dans l'attente de l'aboutissement de la démarche par compétences, chaque spécialité fait l'objet d'un tableau croisant les différentes UE et les compétences visées telles qu'elles sont définies dans l'actuelle fiche RNCP établie en 2023.

Le règlement des études intègre la possibilité d'une césure, accordée par le président de l'université aux élèves qui expriment une demande motivée.

Le volume d'heures de face-à-face pédagogique est conforme à R&O dans toutes les spécialités et dans toutes les voies de formation, soit supérieur à 1 800 heures et inférieur à 2 000 heures sous statut étudiant, et supérieur à 1 600 heures et inférieur à 1 800 heures sous statut d'apprenti.

Les conditions d'encadrement actuelles des élèves par des enseignants permanents sont satisfaisantes avec un taux qui s'établit globalement à un plus de 17 élèves par enseignant permanent. Cependant, l'absence de perspective de renforcement de l'équipe pédagogique conjuguée aux objectifs de recrutement de nouveaux élèves devrait conduire à un taux d'un peu moins de 19 élèves par enseignant permanent à la rentrée 2026. L'école devra rester vigilante pour ne pas trop dégrader les conditions d'encadrement scientifique et technique de ses élèves.

La formation continue est adossée à la formation par apprentissage.

La validation des acquis de l'expérience s'inscrit dans un dispositif défini au niveau de l'université Bourgogne-Europe. Un diplôme a ainsi été délivré en 2024 dans la spécialité Matériaux.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Une offre de spécialités de formations d'ingénieurs complémentaires avec une déclinaison multi-voies ;
- Une démarche par compétences engagée dans un cadre méthodologique solide et déployée avec le soutien de la Fondation Polytech ;
- Un effort notable de synergies entre spécialités et voies de formation ;
- Une formation à la RSE bien structurée et se développant sur les 3 années du cycle ingénieur.

Points faibles

- Des conseils de perfectionnement qui ne sont pas encore réunis en remplacement du conseil d'orientation dont la dernière réunion date de 2023 ;
- L'absence de module d'introduction au monde de la recherche commun à toutes les spécialités de formation, en plus de la journée recherche.

Risques

- La concurrence d'autres formations en Matériaux, Électronique, Informatique.

Opportunités

- L'installation des conseils de perfectionnement par spécialité.

Cycle préparatoire déjà existant

L'intégration au réseau Polytech s'est accompagnée d'une évolution de la maquette pédagogique du cycle préparatoire pour adopter le socle commun d'études PeiP qui permet de garantir l'accès à toutes les spécialités offertes par l'ensemble des écoles du réseau. Polytech Dijon a également instauré un stage obligatoire durant l'été entre les deux années de cycle préparatoire, validé par 1 ECTS au semestre 3, afin de s'aligner sur les autres écoles.

En termes de recrutement, une montée en puissance progressive du nombre de places offertes a été décidée afin de répondre à l'objectif de constituer à terme la principale voie de recrutement.

A la rentrée 2026, Polytech Dijon ouvre un cycle préparatoire "PeiP-D" en collaboration avec l'IUT du Creusot. Il est destiné à accueillir des bacheliers STI2D via le concours Geipi-Polytech Technologique. Ce cycle préparatoire sera opéré via la préparation d'un BUT GE2I ou Mesures Physiques.

S'agissant d'un cycle commun à Polytech Dijon et à l'Institut Agro Dijon, l'équipe pédagogique est mixte entre ces deux écoles.

Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, spécialité matériaux

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Dijon

La formation initiale sous statut d'apprenti dans la spécialité Matériaux a été ouverte à la rentrée 2023 afin de compléter l'offre existante sous statut d'étudiant et de répondre aux demandes des élèves et des professionnels. Elle est positionnée sur les contrôles non destructifs dans un contexte où ceux-ci sont devenus essentiels pour bon nombre de secteurs industriels et se développent au-delà de leurs secteurs d'emploi traditionnels de la métallurgie, du nucléaire et de l'aéronautique. Pour autant, la formation s'inscrit dans un environnement peu concurrentiel ; un nombre limité de formations sont dédiées aux contrôles non destructifs.

Les compétences visées relèvent des matériaux, des mesures physiques et du traitement du signal. La fiche RNCP n°37882, inchangée depuis le dernier audit, est organisée en 5 blocs de compétences :

- Élaborer des matériaux de différentes familles et les caractériser pour répondre à un besoin.
- Sélectionner un matériau pour un usage spécifique, en tenant compte des problématiques environnementales, des contraintes techniques et économiques.
- Concevoir et proposer une démarche scientifique pluridisciplinaire pour résoudre un problème lié à l'élaboration, la caractérisation, le contrôle ou le recyclage d'un matériau.
- Expertiser et concevoir des solutions innovantes dans le domaine des matériaux.
- Manager des projets à fort impact sociétaux, environnementaux et industriels en lien avec les matériaux.

Le programme de formation est structuré en quatre blocs distincts dont relèvent les différentes UE sur les 3 années du cycle ingénieur : sciences pour l'ingénieur, matériaux, techniques du contrôle non destructif, outils avancés. S'y ajoute naturellement un bloc sur des sciences humaines, économiques, juridiques et sociales. Cette structuration facilite la lisibilité du programme de formation au regard des acquis d'apprentissage visés. Les différents modules constituant les UE correspondent pour plus de 50 % aux contenus du programme sous statut d'étudiant, notamment en sciences pour l'ingénieur et en matériaux. Depuis le dernier audit, plusieurs évolutions ont été apportées : renforcement à hauteur 65 heures en sciences fondamentales en 3e année, introduction d'enseignements sur les technologies de l'information dans le bloc « outils avancés », en IA avec l'ECUE "Outils avancés de traitement de données" au semestre 9 et compléments apportés à l'ECUE "Stockage et intégrité des données" du semestre 6 en termes de confidentialité et protection des données.

Le programme de formation présente un équilibre cohérent entre enseignements scientifiques et techniques crédités de 89 ECTS et enseignements de sciences humaines, économiques, juridiques et sociales, y compris les langues, crédités de 26 ECTS. En nombre d'heures d'enseignements, les sciences de base représentent 11%, les sciences et techniques de l'ingénieur 20%, les sciences de spécialité 39% dont 22% en matériaux et 17% en contrôle non destructif, les SHEJS 20% et les langues 9%.

Le syllabus précise les informations requises : nombre d'heures d'enseignement assorties des modalités pédagogiques et d'une estimation du travail personnel, coefficient de l'ECUE dans l'UE, acquis d'apprentissage visés, modalités d'évaluation, résumé du contenu et prérequis. Cependant, il mérite d'être complété en termes d'activité en entreprise.

Les différentes périodes en entreprise sont créditées d'un total de 35 ECTS auxquels s'ajoutent les 30 ECTS correspondant au stage ingénieur et à sa soutenance, soit 36% du total des ECTS attribués pour l'ensemble de la formation. En termes de durée, la formation en entreprise couvre une centaine de semaines pour 56 semaines d'activités académiques à l'école.

Pour les 3 promotions d'apprentis, les entreprises d'accueil des apprentis sont majoritairement des grands groupes, 20 au total, et seulement 5 PME.

La formation par la recherche s'appuie largement sur le projet de recherche "Génie des Matériaux" qui associe les étudiants et les apprentis en 5e année et dans le cadre duquel il est demandé aux

élèves de réaliser une étude bibliographique et la rédaction d'un rapport sous la forme d'un article scientifique. Les apprentis n'ont pas la possibilité de réaliser un master recherche en chimie ou en physique comme les étudiants. Cependant, ils bénéficient de l'usage des nombreux équipements expérimentaux de pointe utilisés à la fois dans le cadre de la recherche, de la pédagogie et de la réalisation de prestations pour les entreprises.

Dans le prolongement des enseignements communs de 3e et 4e années, deux modules complètent la formation à la RSE des apprentis de la spécialité Matériaux "Enjeux sociétaux et environnementaux" et "Économie circulaire 4R : réduire, réparer, réutiliser, recycler" dans le cadre desquels sont notamment traitées les questions d'écoconception, d'économie circulaire, de développement durable dans l'entreprise, d'efficacité énergétique, et de SST.

La formation académique s'élève à 1637 heures dont respectivement 669 heures, 565 heures et 403 heures en 3e, 4e et 5e années. Les méthodes pédagogiques ont évolué depuis le dernier audit avec l'introduction des « cours intégrés » qui mêlent cours magistraux et TD, ce qui correspond à un format plus agile à la fois pour les enseignants et les élèves, et permet plus d'interactivité. Parallèlement tous les TP de 5e année ont été convertis en projets. La répartition des différentes modalités pédagogiques a donc connu une évolution notable : cours intégrés à hauteur de 38%, cours magistraux et TD réduits respectivement de 49% à 21% et de 30% à 16%, projets portés de 8% à 13%, la part des TP restant stable à 12%.

Les enseignants-chercheurs permanents assurent 51% des heures d'enseignements scientifiques et techniques, ce qui répond très largement à l'exigence de 25% de R&O. Les enseignants externes issus du monde socio-économique assurent 20% du total des heures d'enseignements, part en progression notable par rapport au constat du dernier audit. Les efforts développés par l'école pour accroître l'implication des vacataires issus de l'entreprise ont porté leurs fruits et rendent la spécialité matériaux conforme à l'exigence 15% de R&O.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Un positionnement de la formation sur les contrôles non destructifs lui conférant un avantage concurrentiel à promouvoir ;
- La lisibilité du programme de formation au regard des acquis d'apprentissage visés ;
- L'accès des apprentis à de nombreux équipements expérimentaux de pointe utilisés à la fois pour la recherche, la pédagogie et les prestations pour les entreprises.

Points faibles

- Une cible de recrutement de 15 apprentis toujours pas atteinte malgré une hausse des candidatures et des admissions depuis l'ouverture de la formation.

Risques

- La concurrence d'autres formations en apprentissage dédiées aux matériaux.

Opportunités

- Sans observation.

Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, spécialité Robotique
Formation continue (FC) sur le site de Dijon

La formation par apprentissage dans la spécialité Robotique sur laquelle est adossée la formation continue, a été ouverte à la rentrée 2020 afin de compléter l'offre existante et de répondre aux demandes des professionnels. Elle est positionnée sur la cobotique et est opérée sur le campus du Creusot. Elle vise à former des ingénieurs capables de concevoir, intégrer et déployer des systèmes robotiques collaboratifs dans des environnements industriels complexes, en lien étroit avec les enjeux de l'industrie 4.0.

L'option Cobotique correspond à un besoin lié à une mutation actuelle du domaine où la robotique manufacturière évolue vers la robotique collaborative. L'option dispose de plateformes expérimentales modernes mutualisées avec l'IUT du Creusot et l'IUMM, une part des enseignements étant assurée par l'IUMM, au sein de son pôle d'excellence en robotique à Dijon. La formation s'appuie aussi sur les compétences d'enseignants-chercheurs de l'équipe robotique et vision, localisée au Creusot, du laboratoire ImViA adossé à Polytech Dijon qui ont aussi créé le master international "Vision robotique" enseigné en anglais.

En plus des modules habituels en robotique, la formation est basée sur des projets techniques de longue durée - les "projets fil rouge". Une culture "concours et challenges" a été développée via des compétitions organisées par des entreprises comme les Olympiades FANUC. Des modules complémentaires "Gestion de projet", "Green Robotics", "Éco-conception en robotique" et "Éthique de l'ingénieur et développement durable" viennent renforcer la formation.

C'est donc une formation solide dans le domaine et rare en France. Pour autant, malgré l'intérêt de la formation, l'école souhaite limiter l'effectif des apprentis à une quinzaine au regard des ressources humaines actuellement disponibles.

Aucune candidature n'a été enregistrée en formation continue depuis 2023. Il est vrai que l'école n'a pas engagé de démarche proactive auprès des entreprises, priorité ayant été donnée pour l'instant à la montée en charge de la formation sous statut d'apprenti.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Une formation solide, répondant à un besoin industriel, en partenariat avec l'IUMM ;
- Une formation implantée au sein d'un site technopole inauguré en 2024 et disposant de plateformes technologiques modernes ;
- Une part significative des enseignements en anglais ;
- Une pédagogie par projet.

Points faibles

- L'absence de candidature en formation continue depuis 2023.

Risques

- La soutenabilité financière de la formation du fait d'effectifs quantitativement faibles.

Opportunités

- Les partenariats avec le monde socio-économique et l'IUMM pour faire connaître la formation en dehors du territoire et au niveau national.

Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, spécialité informatique et réseaux

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Dijon

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Dijon

Formation continue (FC) sur le site de Dijon

La spécialité Informatique et réseaux regroupe les options "sécurité et qualité des réseaux" (SQR) et "ingénierie des logiciels et intelligence artificielle" (ILIA) " sous statut étudiant, et "Cybersécurité" sous statut d'apprenti. Elle existe sous ce format depuis 2023 suite à l'évolution de la spécialité Informatique et électronique. Cette spécialité s'inscrit dans un secteur particulièrement dynamique : l'enquête SIES de juin 2025 confirme une croissance de 4,3 % du nombre d'élèves ingénieurs se tournant vers ce domaine, portée par une demande soutenue du marché de l'emploi. Les contenus de la formation sont actualisés régulièrement grâce aux liens avec le monde industriel et aux retours des anciens élèves. Cependant, la formalisation des retours industriels via le conseil de perfectionnement de la spécialité reste à mettre en œuvre. A ce jour, les échanges avec les entreprises se font lors de réunions régulières et d'événements comme le forum et la journée alternance.

La fiche RNCP n°37881 structure les compétences visées en 6 blocs pour chaque option de la spécialité dont 3 sont communs avec ceux de la spécialité Électronique et systèmes numériques :

- Mettre en œuvre et déployer un logiciel ou un réseau informatique ;
- Concevoir et mettre en œuvre des réseaux de communication de données et les infrastructures de stockage à l'échelle d'un système d'information décentralisé ;
- Manager des projets à fort impact sociétaux, environnementaux et industriels en lien avec l'informatique et des réseaux informatiques.

Un 4e bloc est commun aux trois options SQR, ILIA et cybersécurité : analyser et concevoir une solution informatique au niveau logiciel ou à l'échelle d'un réseau informatique.

Deux blocs sont propres à l'option ILIA : développer une solution logicielle ou une intelligence artificielle, mettre en œuvre les infrastructures de données et de calculs adaptées au Big Data.

Deux blocs sont propres aux options SQR et Cybersécurité : sécuriser les environnements réseaux, gérer et superviser les réseaux informatiques.

S'y ajoutent les compétences génériques de l'ingénieur Polytech dans les domaines économique, éthique, multiculturel, etc. La démarche par compétences est en cours avec un référentiel de compétences défini, des apprentissages critiques en élaboration et une cartographie des activités de mise en situation à finaliser.

L'école a fait le choix stratégique de structurer cette spécialité autour de trois options complémentaires permettant aux élèves de se spécialiser selon leur projet professionnel en sécurité et qualité des réseaux ou en ingénierie logicielle et intelligence artificielle pour les étudiants, et en cybersécurité pour les apprentis.

La première année de cycle ingénieur est largement mutualisée avec la spécialité Électronique et systèmes numériques, permettant aux élèves d'acquérir un socle commun solide en sciences du numérique avant de se spécialiser à partir de la quatrième année.

En alternance, les apprentis réalisent un projet d'Ethical Hacking de 80 heures sur des systèmes industriels réels, en synergie avec l'option IoT de la spécialité Électronique et systèmes numériques. Ce parcours est enrichi par l'intervention d' alumni experts et un suivi individuel renforcé, garantissant une immersion professionnelle totale sur les plateformes d'excellence de Polytech Dijon.

Sous statut d'étudiant, le stage technicien à l'issue de la 4e année et le stage ingénieur de fin d'études sont crédités respectivement de 15 ECTS et de 30 ECTS.

Les apprentis alternent périodes à l'école et en entreprise sur trois ans pour un total d'environ 104 semaines en entreprise. Elles sont créditées d'un total de 60 ECTS, soit 33% des ECTS attribués pour l'ensemble de la formation, à raison de 5 ou 10 ECTS selon les semestres 5 à 9, puis de 30 ECTS au semestre 10 lors des six mois en entreprise.

Les entreprises d'accueil sont variées : grands groupes comme Orange, Thales ou Capgemini, ETI et PME en cybersécurité ou en développement logiciel, avec une dimension internationale encouragée pour les étudiants via le stage de 4^e année. En option Cybersécurité sous statut d'apprenti, les grandes entreprises dominent encore avec 62,5 % des contrats, même si la part des PME régionales progresse en 2025, principalement en Bourgogne-Franche-Comté et en Île-de-France.

En complément de la journée dédiée à la recherche commune à toutes les spécialités, la formation par la recherche est avant tout élective pour les étudiants. En 4^e année, ils peuvent s'inscrire au Graduate Programme "D'ingénieur à chercheur : une passerelle vers la recherche" mis en place à l'UBE depuis la rentrée 2025 sur 8 séances de 2h30. Ils ont également la possibilité de suivre en 5^e année un master recherche IIA ou BDIA, directement en lien avec la spécialité.

Pour les apprentis, la formation par la recherche se limite à la journée dédiée commune à toutes les spécialités et voies de formation.

Il convient donc de souligner l'absence d'un module ou projet propre à la spécialité Informatique et réseaux dédié à la formation à et par la recherche.

Dans le prolongement des enseignements communs de 3^e et 4^e années, le module "Informatique éco-responsable" d'une durée de 5,25h constitue le seul enseignement RSE directement ancré dans la spécialité numérique en dernière année sous statut étudiant.

Par contre, la formation est plus conséquente sous statut d'apprenti, avec un module de 32 heures « Enjeux sociétaux et environnementaux » en dernière année.

Les enseignements dédiés à l'innovation et à l'entrepreneuriat sont communs à toutes les spécialités et aux deux voies de formation. Un élément plus spécifique à la spécialité Informatique et réseaux est le hackathon cybersécurité organisé par Polytech Dijon, qui place les étudiants en situation d'innovation sur des problématiques directement liées aux métiers de la filière, et ouvert aux élèves des autres écoles d'ingénieurs du site.

La formation académique s'élève à 1 889 heures sous statut d'étudiant dont respectivement 886 heures, 650 heures et 352 heures en 3^e, 4^e et 5^e années, et à 1 617 heures sous statut d'apprenti dont respectivement 653 heures, 570 heures et 392 heures en 3^e, 4^e et 5^e années.

La formation repose sur une pédagogie mixte équilibrant CM, TD et TP, avec un développement de l'approche par compétences via les projets. Ainsi, la répartition pédagogique est de 39% de cours magistraux, 33% de travaux dirigés, 22% de travaux pratiques, mais seulement de 6% de projets sous statut étudiant. La part de projets mériterait d'être renforcée dans le cadre de la démarche par compétences en cours. Sous statut d'apprenti, cette répartition est plus équilibrée avec une part de projets renforcée à hauteur de 14 %, en cohérence avec la logique de l'alternance et des situations professionnelles.

Les étudiants bénéficient d'équipements de pointe : salle CISCO isolée, stations GPU pour l'IA et plateforme Root-Me PRO. Le cursus inclut des certifications CCNA et CyberOps, et des projets transversaux favorisant la pluridisciplinarité et l'éthique.

L'équipe pédagogique de la spécialité Informatique et réseaux s'appuie principalement sur les enseignants-chercheurs permanents de Polytech Dijon, avec un bon taux de couverture des enseignements scientifiques et techniques : 44% pour la voie sous statut d'étudiant et 26% pour la voie sous statut d'apprenti, tous deux au-dessus des seuils préconisés par R&O.

La spécialité bénéficie également de l'intervention de vacataires issus du milieu socio-économique, notamment des alumni intervenant sur des thématiques de pointe issues de leur pratique professionnelle comme l'audit de sécurité, les normes internationales et l'analyse en centre opérationnel de sécurité, ainsi que des intervenants industriels mis à disposition par le CFAI21-71 pour les enseignements techniques de la voie par apprentissage comme les certifications Cisco CyberOps, Ethical Hacking. La part d'implication des intervenants socio-économiques est de 16% dans la voie sous statut d'étudiant et de 23% dans la voie sous statut d'apprenti. Si ces interventions sont qualitativement très pertinentes, elles sont donc insuffisantes quantitativement dans la voie sous statut d'étudiant au regard de l'exigence de R&O d'au moins 20% et d'une préconisation à hauteur de 25%.

La formation continue reste à développer en visibilité et en volume avec la structuration d'actions ciblées de communication auprès des entreprises et des branches professionnelles.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Un domaine particulièrement attractif et en forte croissance, en témoigne le pic de recrutement d'étudiants en 2025 ;
- Trois options complémentaires et bien différenciées couvrant un large spectre des métiers du numérique ;
- Un bon taux de couverture des enseignements scientifiques et techniques par les enseignants-chercheurs permanents, notamment sous statut d'étudiant ;
- Un accès à des plateformes et des équipements de pointe : salle CISCO dédiée, plateforme Root-Me Pro, salles GPU pour l'IA ;
- Une bonne insertion professionnelle dans des secteurs très demandeurs.

Points faibles

- Un effectif d'apprentis dans l'option Cybersécurité n'atteignant pas encore le flux cible de 15 élèves à cause de la difficulté de trouver des contrats d'apprentissage ;
- Une part de femmes restant faible, notamment sous statut étudiant ;
- L'absence de module ou projet spécifique dédié à la formation par la recherche.

Risques

- La limitation du nombre de contrats d'apprentissage, notamment dans les PME qui manquent de tuteurs qualifiés en cybersécurité ;
- La concurrence des autres écoles d'ingénieurs sur les filières en apprentissage ;
- L'évolution rapide des technologies nécessitant une mise à jour permanente des contenus pédagogiques ;
- Le dépassement du flux nominal dans la formation sous statut d'étudiant en 2025 pouvant impacter la qualité de l'encadrement.

Opportunités

- La croissance soutenue du marché de l'emploi dans les domaines de l'informatique, des réseaux et de la cybersécurité ;
- La bonne visibilité de la filière au sein du réseau Polytech ;
- Le développement des partenariats avec des entreprises régionales en cybersécurité ;
- La mise en place de l'approche par compétences en cours qui devrait renforcer la cohérence pédagogique
- Le développement des doubles diplômes à l'international.

Ingénieur diplômé de l'École polytechnique universitaire de l'Université Bourgogne Europe, électronique et systèmes numériques

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Dijon

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Dijon

Formation continue (FC) sur le site de Dijon

La spécialité Électronique et systèmes numériques regroupe les options "Systèmes embarqués" sous statut étudiant et "Objets connectés" sous statut d'apprenti. Elle existe sous ce format depuis 2023 suite à l'évolution de la spécialité Informatique et électronique. L'objectif de la formation est de répondre à un besoin industriel dans ces deux domaines face à l'évolution rapide des technologies numériques et de l'industrie 4.0. Malheureusement, à Dijon, comme ailleurs en France, les filières électroniques attirent paradoxalement peu d'étudiants, et particulièrement en IoT.

Les ingénieurs de la spécialité Électronique et systèmes numériques conçoivent des systèmes embarqués sécurisés et durables, pilotent des simulations et des projets collaboratifs, en intégrant les enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

En plus des compétences communes à tous les ingénieurs de l'école, 6 blocs de compétences sont définis, identiques pour les options "Systèmes embarqués" et "Objets connectés" :

- Analyser et concevoir un système embarqué ou un réseau de systèmes ;
- Mettre en œuvre et déployer un logiciel ou un réseau informatique ;
- Concevoir et mettre en œuvre des réseaux de communication de données ainsi que les infrastructures de stockage à l'échelle d'un système d'information décentralisé ;
- Manager des projets à fort impact sociétaux, environnementaux et industriels en lien avec les systèmes embarqués ;
- Traiter les données en temps réel au sein d'un système embarqué ou d'un objet connecté ;
- Interfacer avec son environnement, piloter un système embarqué ou un objet connecté.

Le programme de formation, tant sous statut d'étudiant que d'apprenti, est structuré en 3 blocs - sciences de base, sciences de spécialité, sciences et technique de l'ingénieur, auxquels s'ajoutent un bloc de langues vivantes et un bloc de sciences humaines, économiques, juridiques et sociales avec en plus les stages en entreprises ou en laboratoire de recherche.

Pour les étudiants, une formation préparatoire à la certification d'opérateur radioamateur, délivrée par l'ANFR, et reconnue au niveau européen, est proposée. La spécialité a un lien fort avec la société CODIUM, spécialisée dans l'ingénierie des systèmes numériques, dont les salariés assurent la moitié des enseignements du module "Conception des systèmes numériques" de l'UE7, dispensé sur 35 heures au semestre 8

En dernière année sous statut d'apprenti, les élèves réalisent un projet conjoint avec ceux de la filière Cybersécurité, portant sur le hacking de chaînes de production industrielles. Ce projet est conduit sur deux plateformes de production Industrie 4.0 : celle de Polytech Dijon et celle du Pôle d'Excellence Robotique de Dijon de l'UIMM.

Les syllabus précisent correctement les informations requises dans la majorité des UE et ECUE. Cependant quelques ECUE méritent des compléments.

On peut noter que l'école prête à chaque élève un kit pédagogique complet "Électronique et systèmes embarqués" durant la formation.

Les différentes périodes en entreprise sont créditées d'un total de 20 ECTS pour les étudiants et de 30 ECTS pour les apprentis, auxquels s'ajoutent les 30 ECTS de la période de stage d'ingénieur, ce qui correspond en termes de durée totale à 42 semaines pour les étudiants et 100 semaines pour les apprentis.

Les entreprises accueillant les apprentis sont pour 27% d'entre elles des PME, le reste étant des grandes entreprises comme la SNCF ou Thalès.

En complément de la journée dédiée à la recherche commune à toutes les spécialités, la formation par la recherche est avant tout élective dans le cadre du projet "ouverture" en 4e année pouvant être "recherche" en laboratoire sur 21h pour les étudiants et sur 17,5h pour les apprentis, et du

projet de 5e année pouvant être réalisé en laboratoire sur 40h pour les étudiants. Dans cette mesure, si ces projets ne sont pas réalisés en laboratoire par un élève, sa formation par la recherche se limite à la journée dédiée à la recherche, ce qui apparaît bien insuffisant.

En plus des enseignements communs de 3e et 4e années, les étudiants de la spécialité Électronique et systèmes embarqués suivent des enseignements dédiés au développement durable sur l'ensemble des semestres. Ces enseignements sont complétés par des séminaires thématiques intégrant notamment l'analyse de l'impact des nouvelles technologies sur la consommation énergétique et les enjeux de soutenabilité.

Pour la formation sous statut d'étudiant, l'école a mis en place une stratégie de développement des recrutements à l'international qui se traduit par plus de 25% d'étudiants internationaux. Cela favorise le contexte multiculturel qui s'étend naturellement aux apprentis de la spécialité, et également aux autres élèves.

La formation académique s'élève à 1890 heures pour les étudiants, avec respectivement 886 heures, 650 heures et 354 heures en 3e, 4e et 5e années, et 1617 heures pour les apprentis, avec respectivement 653,5 heures, 569,25 heures et 394,75 heures en 3e, 4e et 5e années.

La formation sous statut étudiant est assez équilibrée avec 38% de cours magistraux, 31% de travaux dirigés et 23% de travaux pratiques, mais seulement 8% consacrés aux projets, part qui mériterait d'augmenter dans le cadre de la démarche par compétences. Cela correspond à 18% consacrés aux sciences de base, 13 % aux sciences et techniques de l'ingénieur, 41 % aux sciences de spécialité, 17% aux SHEJS et 11% aux langues vivantes.

La formation sous statut d'apprenti est équilibrée avec 36% de cours magistraux, 28% de travaux dirigés et 22% de travaux pratiques, ainsi que 14% consacrés aux projets, part que l'école souhaite augmenter dans le cadre de la démarche par compétences. Cela correspond à 14% consacré aux sciences de base, 17% aux sciences et techniques de l'ingénieur, 40 % aux sciences de spécialité, 20% aux SHEJS et 9% aux langues vivantes.

47% des heures d'enseignement scientifique de la spécialité ESN sont réalisées par des enseignants-chercheurs, ce qui répond très largement à l'exigence de 25% de R&O.

Les enseignants issus du monde socio-économique assurent 11% du total des heures d'enseignement en FISE et 18% en FISA. Conformément à R&O, cette part doit être augmentée pour la FISE.

L'équipe semble soudée et très à l'écoute des élèves. La faible taille des effectifs favorise cela.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Des collaborations fortes avec des entreprises qui interviennent directement dans la formation et sur certains modules ;
- Des kits pédagogiques mis à la disposition des étudiants en électronique et en systèmes embarqués ;
- La lisibilité du programme de formation au regard des acquis d'apprentissage visés ;
- La part importante d'élèves internationaux.

Points faibles

- Le trop faible nombre d'apprentis dans l'option IoT depuis 2023 malgré une spécialité demandée par les entreprises et une augmentation des candidatures, ce qui conduit nécessairement à s'interroger sur la soutenabilité de la voie de formation.

Risques

- La soutenabilité financière de la FISA IoT due aux très faibles effectifs depuis 2023.

Opportunités

- Renforcer le service des relations entreprises pour promouvoir la formation auprès des entreprises ;
- S'appuyer sur le réseau Polytech pour promouvoir la formation auprès des candidats potentiels ;
- Réorganiser la FISA en FISEA, format moins engageant pour les entreprises d'accueil.

Recrutement des élèves-ingénieurs

Les objectifs de recrutement de Polytech Dijon s'inscrivent dorénavant dans la stratégie commune des écoles du réseau Polytech qui vise le maintien d'un niveau académique de recrutement le plus élevé possible, une large diversité sociale et l'attractivité vis-à-vis de très bons étudiants internationaux. Pour autant, la définition des effectifs recrutés par spécialité, par option et par filières d'admission relève d'un choix de l'école, négociés toutefois au sein de la commission admissions du réseau Polytech en ce qui concerne les concours nationaux.

L'intégration au réseau Polytech a nécessité un gros travail pour faire évoluer l'organisation et les méthodes de recrutement, essentiellement pour l'intégration en cycle ingénieur sous statut étudiant relevant dorénavant du cadre national commun. L'objectif d'une certification qualité ISO 9001 a créé un contexte favorable à la formalisation de l'ensemble des activités de recrutement. Les admissions dans la voie par apprentissage font l'objet d'une procédure locale spécifique en lien étroit avec le CFAI21-71 et le service dédié de l'UBE.

École en 5 ans, Polytech Dijon recrute en 1^{re} année postbac via le concours Geipi Polytech, à hauteur de 120 places depuis 2024, et en 3^e année sur concours et sur titre.

Le recrutement en première année du cycle ingénieur résulte de l'agrégation de plusieurs flux :

- Les élèves issus du cycle préparatoire, destinés plutôt aux formations sous statut étudiant, avec un mécanisme national de classement et de vœux pour le choix de l'école au sein du réseau Polytech ;
- Les élèves recrutés après une CPGE sur le concours Polytech qui rejoignent les formations sous statut étudiant ;
- Les élèves admis sur titre à la suite d'un BUT, d'une licence scientifique, d'un BTS essentiellement pour les formations en apprentissage, ou de diplômes étrangers équivalents.

Un concours sur titres permet également l'accès à la 4^e année de formation sous statut étudiant.

L'école analyse de façon suivie les résultats du recrutement et notamment l'origine des écarts entre le nombre de places offertes et les recrutements effectifs.

Sur les cinq dernières années, le flux nominal en cycle préparatoire est passée de 90 à 120 places, toutes pourvues à la rentrée 2025, avec une amélioration significative du nombre de mentions bien et très bien au baccalauréat dès 2024, certainement sous l'effet de l'intégration au réseau Polytech. A la rentrée 2026, le nouveau cycle préparatoire "PeiP-D" offrira 12 places se répartissant à parts égales entre le BUT GE2I et le BUT Mesures Physiques. Pour les 5 années à venir, l'école prévoit une stabilité des effectifs en cycle préparatoire.

En cycle ingénieur, le nombre de places offertes sous statut étudiant est différencié selon les spécialités : 30 en Électronique et systèmes numériques, et en Robotique, 50 en Matériaux, 60 en Informatique et réseaux. Sous statut d'apprenti, le nombre de places offertes est identique et égal à 15 dans toutes les spécialités. De façon générale, il y a un écart entre l'effectif nominal et la réalité des recrutements dans la plupart des spécialités. Dans ce contexte, l'estimation des effectifs prévisionnels à 5 ans sont prudents, plutôt en-deçà de l'effectif nominal, notamment dans la voie de formation sous statut d'apprenti.

Pour ce qui concerne les spécialités et voies de formation qui font l'objet du présent audit, les éléments spécifiques relatifs au recrutement sont présentés ci-dessous.

Formation sous statut d'apprenti dans la spécialité Matériaux

Le nombre de candidatures est en progression depuis l'ouverture de la formation, d'un peu plus de 30 à 90 environ, ce qui tend à confirmer sa notoriété croissante. Pour autant, la cible de 15 apprentis n'est toujours pas atteinte à la rentrée 2025, malgré une quarantaine d'admissions, ce qui renvoie à un besoin de renforcer l'attractivité de cette formation. En termes d'origine, les apprentis sont très majoritairement issus de BUT, à l'exception de l'année d'ouverture où ils étaient plutôt issus du cycle préparatoire. Tous les élèves présents à la rentrée 2025, disposaient d'un contrat d'apprentissage, ce qui démontre une bonne adéquation de la formation aux besoins des entreprises.

Formation dans la spécialité Électronique et systèmes numériques

Sous statut d'étudiant

Les effectifs recrutés sont à nouveau à un niveau comparable à ceux antérieurs à 2023, soit une vingtaine d'étudiants, mais reste en deçà de l'effectif visé d'une trentaine que l'école estime pouvoir atteindre à la rentrée 2028 en tenant compte de l'augmentation de l'effectif en cycle préparatoire et de l'ouverture du cycle « PeiP- D ». La part des femmes demeure faible, à hauteur de 15%.

Sous statut d'apprenti

L'effectif recruté est faible depuis son ouverture, les promotions comptant seulement 5 à 6 apprentis, principalement du fait d'un nombre insuffisant de contrats d'apprentissage proposés par les entreprises. Alors que le nombre de candidatures a augmenté de plus de 75% depuis l'ouverture de la formation, cette situation renvoie nécessairement à la question de la soutenabilité de la voie de formation et de sa pérennisation. Une démarche pro-active engagée conjointement par l'école et le CFA a permis d'identifier des entreprises d'accueil potentielles, mais sans garantie à ce jour. Confortée par les échanges avec les entreprises rencontrées, l'équipe d'audit invite l'école à étudier la voie de formation FISEA, format moins engageant pour les entreprises d'accueil.

En termes d'origine, les apprentis sont très majoritairement issus de BUT.

Formation dans la spécialité sous statut d'étudiant Informatique et réseaux

sous statut d'étudiant

Après avoir légèrement augmenté la seconde année d'ouverture, l'effectif recruté à la rentrée 2025 a dépassé la cible visée de 60 étudiants, soit 80 élèves, ce qui conduit l'école à être vigilante sur leurs conditions d'encadrement. La part de femmes demeure faible, à hauteur de 10,5 % des effectifs en moyenne sur les 3 ans.

sous statut d'apprenti

Le nombre de candidatures est en très nette progression depuis l'ouverture de la formation, notamment sur les deux dernières années passant de 80 environ à plus du double, ce qui tend à confirmer sa notoriété croissante. Pour autant, la cible de 15 apprentis n'est toujours pas atteinte à la rentrée 2025, malgré plus d'une quarantaine d'admissions, du fait d'un déficit de contrats d'apprentissage. Comme pour la spécialité Électronique et systèmes numériques, l'école aurait intérêt à étudier la voie de formation FISEA, format moins engageant pour les entreprises d'accueil. La part de femmes est plus élevée que dans la formation sous statut d'étudiant, soit 23%.

Formation continue dans la spécialité Robotique

Comme indiqué précédemment, aucune candidature n'a été enregistrée en formation continue depuis 2023. L'école n'envisage pas à ce jour d'engager de démarche proactive auprès des entreprises, la priorité restant pour l'instant à la montée en charge de la formation sous statut d'apprenti.

Analyse synthétique - Recrutement des élèves-ingénieurs

Points forts

- L'appartenance au réseau Polytech et le recrutement des étudiants via des concours nationaux de bonne notoriété ;
- Le suivi du recrutement réalisé par l'école et son analyse pertinente des freins pour atteindre les cibles de recrutement visées ;
- Les collaborations fortes avec les IUT de Dijon et du Creusot favorisant un vivier de recrutement pour les formations d'ingénieurs en apprentissage.

Points faibles

- L'attractivité des formations, en particulier des voies en apprentissage qui ne tirent pas pleinement parti de la notoriété de l'Université Bourgogne Europe ;
- La soutenabilité des FISA au regard de la faiblesse des effectifs recrutés ;
- La mixité de genre dans les spécialités numériques.

Risques

- La concurrence des autres écoles d'ingénieurs dans les spécialités numériques et notamment dans la voie en apprentissage ;
- L'évolution de la réglementation relative à l'alternance susceptible d'affecter des flux de recrutement déjà réduits.

Opportunités

- La notoriété grandissante des formations liée à l'adhésion au réseau Polytech ;
- Le recrutement des élèves issus du cycle préparatoire.

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Des modules de remise à niveau sont mis en place à l'entrée du cycle ingénieur et sont appréciés par les élèves qui en ont bénéficié.

Les étudiants et apprentis semblent convenablement sensibilisés à la mobilité internationale, des responsables sont identifiés en fonction des zones géographiques. L'accompagnement administratif étant assurés par le service de scolarité de l'école.

La sensibilisation aux HVSS (harcèlements et violences sexuelles et sexistes) est mise en place. L'école a nommé un référent qui, à chaque rentrée universitaire, présente ses missions auprès de tous les élèves. Pour autant, au regard des enjeux, le plan de prévention pourrait être renforcé et plus formalisé.

Les projets étudiants, la vie associative, les évènements et l'engagement étudiant sont reconnus comme partie intégrante de la formation par l'établissement, et également par les partenaires industriels.

Les locaux, neufs ou rénovés, sont très appréciés par les élèves et permet un épanouissement associatif.

Le site du Creusot et celui de Dijon n'ont de lien qu'en début d'année, mais chacun d'eux développe une vie extra-étudiante sur son propre territoire. Des liens sont visibles entre le site de Dijon et les autres écoles du campus.

L'investissement des étudiants dans les instances décisionnelles et consultatives reste cependant assez faible. Il semble y avoir une méconnaissance de l'existence des dispositifs de reconnaissance de l'engagement étudiant, et du poids que les étudiants peuvent avoir dans la gouvernance de leur école.

Analyse synthétique - Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts

- Une très bonne qualité des locaux et des équipements ;
- La proximité pédagogique avec les étudiants ;
- La présence de référents et le suivi individualisé ;
- La vie de campus jugée positive par les étudiants.

Points faibles

- L'absence de formalisation des relations entre associations étudiantes et direction de l'école ;
- Un plan de prévention des HVSS à renforcer ;
- Peu d'activités communes entre Dijon et Le Creusot.

Risques

- Sans observation.

Opportunités

- Un site dijonnais très actif.

Insertion professionnelle des diplômés

Le dispositif de préparation à l'emploi s'appuie sur les référentiels RNCP et prend en compte les évolutions des métiers liés aux transitions numérique et environnementale. Toutefois, les modalités concrètes de mise en œuvre et les éléments de preuve associés restent peu explicités.

Un module dédié de préparation à l'emploi est programmé sur 7 heures au semestre 9 dans l'ensemble des spécialités. Ce module "Préparation à la vie active" est coanimé avec la "plateforme d'insertion professionnelle" de l'Université Bourgogne Europe. Des modules antérieurs contribuent également à la connaissance du monde professionnel et prépare ainsi les élèves, étudiants et apprentis, à leur futur emploi en termes de stratégie et de culture d'entreprise, de gestion comptable, d'outils de management, de gestion de projet... Il en est de même bien évidemment des différents événements organisés par l'école sous le pilotage de la chargée des relations avec les entreprises - forum entreprises, journée de l'alternance, conférences, hackathons et visites d'entreprises partenaires qui favorisent les interactions avec le monde socio-économique. Un accompagnement spécifique est prévu pour les étudiants en situation de handicap.

Polytech Dijon réalise chaque année une enquête d'insertion professionnelle auprès des nouveaux diplômés lors de la cérémonie de remise des diplômes. Les données collectées portent notamment, conformément au cadre fourni par la CGE, sur les secteurs d'activité, les fonctions exercées, les types de contrats et les zones géographiques d'emploi. Le taux de réponse élevé, proche de 90 %, permet d'assurer une bonne représentativité des résultats.

Les enquêtes montrent globalement un bon niveau d'insertion professionnelle, en cohérence avec les spécialités de l'école et les besoins du marché de l'emploi dans les secteurs du numérique, de la robotique, de l'électronique et des matériaux. Certaines disparités apparaissent toutefois selon les spécialités et les voies de formation. Les diplômés de la spécialité Robotique ayant suivi le cursus sous statut étudiant présentent notamment des résultats d'insertion plus fragiles sur la promotion 2025, tandis que les formations par apprentissage affichent globalement de meilleurs résultats. Les enquêtes d'insertion montrent une majorité de diplômés en emploi salarié, majoritairement en CDI, ainsi qu'une poursuite en doctorat plus marquée dans la spécialité Matériaux.

L'école ne dispose pas à ce jour d'un suivi consolidé de l'insertion à moyen terme, à 24 et 36 mois, limitant l'analyse de l'évolution professionnelle des diplômés et des trajectoires par spécialité.

L'école dispose d'une association des anciens élèves et bénéficie désormais des outils de mise en réseau du réseau Polytech, notamment via l'application "My Polytech Network". Les diplômés interviennent ponctuellement dans la vie de l'école à travers des conférences, des événements associatifs, le gala ou certains partenariats professionnels. Les liens développés avec les entreprises partenaires favorisent également les interactions avec les anciens diplômés en poste dans les secteurs industriels et numériques. L'appartenance récente au réseau Polytech constitue un levier de développement pour la structuration du réseau alumni et le renforcement de sa visibilité nationale.

Analyse synthétique - Insertion professionnelle des diplômés

Points forts

- Un taux de réponse à l'enquête d'insertion professionnelle proche de 90 % ;
- L'accès à la plateforme My Polytech Network, levier de réseautage national et international ;
- Un réseau de partenaires industriels historiques impliqués ;
- Des secteurs d'insertion professionnelle porteurs : cybersécurité, IA, robotique, électronique, matériaux.

Points faibles

- L'absence de suivi consolidé de l'insertion professionnelle à moyen terme, limitant l'analyse de l'évolution professionnelle des diplômés et des trajectoires par spécialité ;
- Un réseau d'alumni encore insuffisamment structuré et mobilisé ;
- Des effectifs réduits de diplômés dans certaines filières limitant la robustesse statistique des données d'insertion professionnelle ;
- Très peu de créations d'entreprises à la sortie, malgré un dispositif d'accompagnement à l'entrepreneuriat.

Risques

- La tension sur le marché de l'apprentissage ;
- Le risque de fragilisation de certaines filières à faibles effectifs ;
- Une faible offre d'emplois d'ingénieurs sur le bassin local, susceptible de freiner l'attractivité de l'école ;
- L'évolution rapide des technologies nécessitant une mise à jour continue des compétences des diplômés.

Opportunités

- L'effet de marque du réseau Polytech ;
- Les outils mutualisés du réseau Polytech pour les alumni et l'insertion professionnelle ;
- le développement des FISA et des partenariats entreprises ;
- La proximité avec la recherche et les possibilités de poursuites d'études en master et en thèse comme vecteurs de différenciation.

Synthèse globale de l'évaluation

Polytech Dijon a fait le choix stratégique clair de rejoindre le réseau Polytech afin d'améliorer sa visibilité nationale, d'acquérir une notoriété plus importante et de gagner en attractivité. Parallèlement, l'école a souhaité généraliser la voie de formation en apprentissage dans toutes les spécialités. Ces deux projets, soutenus par l'Université Bourgogne Europe, ont été très fédérateurs pour la communauté éducative, mais exigeants en termes d'investissement des personnels dont l'effectif est strictement compté. A ce jour, ces deux projets sont menés à bien, mais méritent d'être consolidés. Les formations sous statut d'apprenti n'ont en effet pas encore atteint les cibles de recrutement visées, pourtant prudentes, souvent sous l'effet d'un déficit d'offres de contrats d'apprentissage. Cet état de fait renvoie à la question de la soutenabilité des formations à terme et conduit à s'interroger sur l'opportunité de faire évoluer la voie de formation vers un format mixte de FISEA, moins engageant pour les entreprises. L'école a bien identifié ses deux leviers d'actions, sur la communication d'une part et sur le renforcement des partenariats avec les entreprises d'autre part. En s'appuyant sur sa nouvelle identité de marque, mais aussi sur son statut d'école interne à l'Université Bourgogne Europe, l'école doit poursuivre, voire renforcer, son plan de communication afin de parvenir à améliorer sa visibilité et son attractivité alors qu'elle développe une offre de formations solides répondant aux besoins de secteurs porteurs comme la cybersécurité, l'IA, la robotique, l'électronique et les matériaux. De la même manière, l'école doit poursuivre, voire renforcer, son plan de développement de la relation entreprises, en étant vigilante sur la gouvernance du projet et sur les moyens à y consacrer. Ce plan devrait faciliter une offre plus conséquente de contrats d'apprentissage, mais aussi répondre au besoin d'implication plus important d'enseignants issus du monde socio-économique dans les formations.

Analyse synthétique globale

Points forts

- Une stratégie claire et ambitieuse avec l'intégration au réseau Polytech et le développement des formations en apprentissage ;
- Un soutien notable de l'Université Bourgogne Europe ;
- Des équipes enseignantes et administratives soudées et engagées, notamment pour mener à bien le projet fédérateur d'évolution d'ESIREM en Polytech Dijon ;
- Le bénéfice d'une implantation au cœur du campus de l'Université Bourgogne Europe pour le site de Dijon et au cœur du Technopôle pour le site du Creusot avec des locaux confortables et accessibles ;
- Des plateaux techniques conséquents sur les deux sites : des équipements scientifiques et techniques de qualité, mutualisés entre école et laboratoires, favorisant l'exposition à la recherche des élèves et permettant de développer une offre de prestations de services pour les entreprises ;
- Une démarche qualité aboutie ;
- Un ancrage territorial fort ;
- Un réseau de partenaires industriels historiques solide, impliqué, ayant vocation à se conforter dans le cadre du plan de développement des relations entreprises volontariste engagé par l'école ;
- Une démarche par compétences engagée dans un cadre méthodologique éprouvé et déployée avec le soutien de la Fondation Polytech ;
- Un effort notable de synergies entre spécialités et voies de formation ;
- Des formations solides répondant à des besoins industriels ;
- Le suivi du recrutement réalisé par l'école et son analyse pertinente des freins pour atteindre les cibles de recrutement visées ;
- La proximité pédagogique avec les étudiants et les apprentis ;
- Des secteurs d'insertion professionnelle porteurs : cybersécurité, IA, robotique, électronique, matériaux.

Points faibles

- Un plan de communication dont l'impact reste à confirmer à ce jour pour garantir visibilité et attractivité de l'école et ainsi répondre à ses objectifs de développement ;
- Des services supports aux effectifs strictement comptés, en particulier en termes de communication et relations entreprises au regard des enjeux pour l'école ;
- Des processus d'amélioration continue encore hétérogènes selon les sites et spécialités, à faire converger et à mieux formaliser ;
- Des conseils de perfectionnement qui ne sont pas encore réunis en remplacement du conseil d'orientation dont la dernière réunion date de 2023 ;
- Une formation à et par la recherche encore inégale entre spécialités ;
- Une implication d'enseignants issus du monde socio-économique encore insuffisante dans les formations sous statut d'étudiant Informatique et réseaux, et Électronique et systèmes numériques ;
- Des cibles de recrutement toujours pas atteintes sous statut d'apprenti renvoyant à la question de la soutenabilité de certaines formations, notamment IoT et Cybersécurité, conditionnée à un effort de prospection renforcé auprès des entreprises partenaires ;
- La mixité de genre dans les spécialités numériques ;
- L'absence de formalisation des relations entre associations étudiantes et direction de l'école avec un plan de prévention des HVSS à renforcer ;
- L'absence de suivi consolidé de l'insertion professionnelle à moyen terme, limitant l'analyse de l'évolution professionnelle des diplômés et des trajectoires par spécialité de formation ;
- Un réseau d' alumni encore insuffisamment structuré et mobilisé.

Risques

- La concurrence d'autres formations en Matériaux, Électronique, Informatique, en particulier en apprentissage dans un contexte de tension du marché ;

- La limitation du nombre de contrats d'apprentissage, notamment dans les PME par manque de visibilité à moyen terme et déficit de tuteurs disponibles.

Opportunités

- L'intégration au réseau Polytech comme levier structurant de notoriété nationale, de développement des partenariats et d'insertion professionnelle des diplômés ;
- Les partenariats avec le monde socio-économique et l'IUMM pour faire connaître la formation en dehors du territoire et au niveau national ;
- La proximité avec la recherche et les possibilités de poursuites d'études en thèse comme vecteurs de différenciation.

Glossaire général

A

ATER - Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) - Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) - Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE - BDS - Bureau des élèves - Bureau des sports
BIATSS - Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS - Brevet de technicien supérieur

C

C(P)OM - Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CCI - Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi - Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA - Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM - Cours magistral
CNESER - Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS - Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE - Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI - Cycle préparatoire intégré
CR(N)OUS - Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC - Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur - 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS - Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP - Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT - Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC - Enseignant chercheur
ECTS - European Credit Transfer System
ECUE - Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG - Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP - Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU - École polytechnique universitaire
ESG - Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI - Entreprise de taille intermédiaire
ETP - Équivalent temps plein
EUR-ACE® - Label "European Accredited Engineer"

F

FC - Formation continue
FFP - Face à face pédagogique
FISA - Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE - Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA - Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE - Français langue étrangère

H

Hcéres - Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR - Habilitation à diriger des recherches

I

I-SITE - Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IATSS - Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX - Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

IDPE - Ingénieur diplômé par l'État

IRT - Instituts de recherche technologique

ITII - Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie

ITRF - Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation

IUT - Institut universitaire de technologie

L

L1/L2/L3 - Niveau licence 1, 2 ou 3

LV - Langue vivante

M

M1/M2 - Niveau master 1 ou master 2

MCF - Maître de conférences

MESRI - Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation

MP (classe préparatoire) - Mathématiques et physique

MP2I (classe préparatoire) - Mathématiques, physique, ingénierie et informatique

MPSI (classe préparatoire) - Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur

P

PACES - première année commune aux études de santé

ParcourSup - Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.

PAST - Professeur associé en service temporaire

PC (classe préparatoire) - Physique et chimie

PCSI (classe préparatoire) - Physique, chimie et sciences de l'ingénieur

PeiP - Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech

PEPITE - Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat

PIA - Programme d'Investissements d'avenir de l'État français

PME - Petites et moyennes entreprises

PRAG - Professeur agrégé

PSI (classe préparatoire) - Physique et sciences de l'ingénieur

PT (classe préparatoire) - Physique et technologie

PTSI (classe préparatoire) - Physique, technologie et sciences de l'ingénieur

PU - Professeur des universités

R

R&O - Référentiel de la CTI : Références et orientations

RH - Ressources humaines

RNCP - Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 - Semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)

SATT - Société d'accélération du transfert de technologies

SHEJS - Sciences humaines, économiques juridiques et sociales

SHS - Sciences humaines et sociales

SYLLABUS - Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) - Technologie, et biologie

TC - Tronc commun

TD - Travaux dirigés

TOEFL - Test of English as a Foreign Language

TOEIC - Test of English for International Communication

TOS - Techniciens, ouvriers et de service

TP - Travaux pratiques

TPC (classe préparatoire) - Classe préparatoire, technologie, physique et chimie

TSI (classe préparatoire) - Technologie et sciences industrielles

U

UE - Unité(s) d'enseignement

UFR - Unité de formation et de recherche.

UMR - Unité mixte de recherche

UPR - Unité propre de recherche

V

VAE - Validation des acquis de l'expérience